

et (A) le loquet dont nous avons expliqué le rôle page 59. Le dernier croquis, à droite, représente ces divers organes au repos : un léger jeu existe entre les leviers ( $A^1$ - $A^2$ ) et le basculeur (C), ainsi qu'entre l'extrémité de la tige (D) et la vis réglable (S). Dans le quatrième, le levier élévateur ( $A^1$ ) a été actionné, faisant osciller le basculeur (C) qui, prenant appui sur le second levier ( $A^2$ ), resté immobile, fait accomplir à la tige (D) une course égale à environ la moitié de celle du bras ( $A^1$ ) ; il en résulte d'abord la présentation du galet d'arrêt (c) dans le plan d'oscillation du loquet (A) (voir également fig. 34), puis le dégagement du cliquet (2) par le levier de déclenchement (1) (croquis N° 3), causant ainsi la mise en marche de la galée. Ces conditions sont celles correspondant au fonctionnement normal de la fondeuse et l'on peut se rendre compte de suite que l'action indépendante du second levier élévateur ( $A^2$ ), tandis que le premier ( $A^1$ ) resterait au repos, produirait un effet identique sur le mouvement de commande de pompe et sur le mécanisme de galée.

Les deux premiers schémas se rapportent au réglage de la machine pour la double justification, lequel consiste uniquement dans un recul de la vis (S) d'une quantité (croquis N° 2) égale à la course effectuée par la tige (D) obéissant à l'un ou à l'autre des leviers élévateurs ( $A^1$ - $A^2$ ). Il en résulte que le levier de déclenchement de galée (1), contrairement à ce qui se passait tout à l'heure, ne sera pas actionné lors de la mise en position de chacun des coins de justification, manœuvré isolément. La machine étant réglée dans ces conditions, si à un moment donné, les deux coins précités sont engagés simultanément, leurs leviers ( $A^1$ - $A^2$ ) se trouveront avancés ensemble vers le basculeur (C) (croquis N° 1), faisant alors accomplir à la tige (D) une course égalant deux fois la précédente, ce qui lui permettra, malgré le recul précité de la vis (S), de déclencher le levier (1) et de mettre en mouvement le mécanisme de galée.

La manœuvre à effectuer au clavier, pour la composition en double justification, est encore plus simple, si possible, que sur la fondeuse. Prenons pour donner un exemple, un travail de tableautage élémentaire, comprenant, par exemple, trois colonnes égales ; le clavier sera par conséquent ajusté au tiers de la justification totale donnée et la première section de la première ligne composée. Une fois achevée, cette section sera justifiée comme